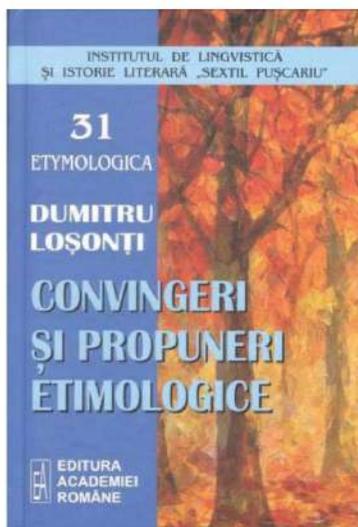


**Dumitru Loșonți, *Convingeri și propuneri etimologice*, București,
Editura Academiei Române, Etymologica 31, 2021, 454 p.
(Mariana Matei Buciu)**



Le livre de Dumitru Loșonți, *Convingeri și propuneri etimologice*, paru à la maison d'édition Editura Academiei Române, București, 2021, réunit les contributions étymologiques importantes du linguiste qui avaient été antérieurement publiées dans des périodiques, dans divers volumes hommages ou qui avaient été présentées lors des colloques internationaux. Le « poids » du volume ne réside pas nécessairement dans ses 454 pages, mais dans le fait qu'il porte la signature de Dumitru Loșonți et que les études le composant représentent une contribution scientifique substantielle pour le développement du domaine de l'étymologie des mots et de la langue en général. Originaire de

Transylvanie, Dumitru Loșonți, chercheur scientifique principal I à l'Institut de linguistique et d'histoire littéraire « Sextil Pușcariu » de l'Académie Roumaine, il représente un nom non seulement dans la culture roumaine, mais universelle. Parmi ses nombreux ouvrages, on cite: *Folclor literario romeno*, Torino (1981), en collaboration avec Marco Cugno, *Atlasul lingvistic român pe regiuni Transilvania*, vol. I (1992) (Prix « Timotei Cipariu » de l'Académie Roumaine) ; vol. II (1997) ; vol. III (2002), vol. IV (2006), tous en collaboration avec Grigore Rusu et Viorel Bidian, *Toponime românești care descriu forme de relief* (2000), *Soluții și sugestii etimologice* (2001), *Tezaurul toponimic al României. Transilvania. Valea Hășdății* (2006); *Valea Ierii* (2010), *Certitudini și ipoteze etimologice* (2007), etc. Le titre du volume « *Convictions et propositions étymologiques* » (*Convingeri și propuneri etimologice*) (2021) dénote la haute culture linguistique, l'érudition et la confiance de l'auteur dans ses propres opinions scientifiques (« convictions »), mais aussi la modestie (« propositions »), trait distinctif des esprits illuminés, par lequel ils deviennent « plus illuminés » encore dans la recherche des vérités scientifiques ultimes, pas encore révélées. Ce livre s'adresse aux spécialistes, philologues, linguistes, lexicologues, historiens de la langue, grammairiens, sociologues, mais aussi au lecteur passionné par « l'histoire » de l'origine de certains mots roumains, presque inconnus (les régionalismes). Le volume en est un de qualité en ce qui concerne également son objet en soi. La couverture, inspirée de l'image d'un automne cuivré, suggère l'abondance, matérialisée dans ce volume même, un livre-fruit d'un travail de recherche soutenu, pendant 12 ans, dans le domaine mystérieux

et incitant de l'étymologie. Ce volume s'ouvre sur une page de *Sommaire*, suivie par l'*Avant-propos* de l'auteur, une liste de *Sigles et abréviations bibliographiques*, *Autres abréviations*, le chapitre A. *Notes étymologiques*, le chapitre B. *Études et articles: métamorphoses formelles et sémantiques*, *Étymologies de Pușcariu controversées* (II), *Étymologies de Pușcariu controversées* (III), *Étymologies de Pușcariu controversées* (IV), *Termes pour 'ghețuș, săniuș'* et *Mots provenus des onomatopées* (I). Le livre comprend encore un *Index d'auteurs* et un *Index de mots*. L'auteur fait preuve d'exactitude dans l'édification des formes exactes des mots analysés, l'une des conditions importantes pour la correcte identification de l'étymologie. Du point de vue de la source, les régionalismes discutés par l'auteur ont une étymologie inconnue ou sont mal ou insuffisamment expliqués par les travaux lexicographiques connus (DA, DLR, DEX, CADE ou MDA). Une autre catégorie de mots discutés est représentée par les régionalismes non enregistrés dans les dictionnaires et qui proviennent du matériel des atlas linguistiques (ALR, I, II) ou des monographies dialectales. Il y en a aussi des mots enregistrés par l'auteur sur le terrain, mais dont il ne précise pas la source. Dans le chapitre *Notes étymologiques* le chercheur a opéré des interventions de nature technique, de telle manière que certaines étymologies consignées ont été modifiées, complétées ou nuancées. Par exemple, sur le régionalisme *arang* « cloche d'église » on apprend qu'il existe dans le « MDA (de BUCUȚA, R.V. 129) à étymologie inconnue » (p. 47). Loșonți affirme cependant qu'il s'est formé « par l'aphérèse de *h*, du *harâng* (= *haráng*, *harăng* 'idem' < magh. *harang*) [In honorem Gheorghe Chivu 324] » (p. 47). Un autre mot, *bangău*, est enregistré par le MDA avec le sens erroné de « voyou, fripouille » à étymologie inconnue. Le linguiste montre que *bangău* signifie « sou, argent », selon la source citée, et qu'il provient du « magh. dial. *bangó* (Tamás E). [In honorem magistri Simion Dănilă 314] » (p. 48). Le mot *drobăritoare* est enregistré erronément dans le MDA et le DLR avec le sens de « lieu où les épis de maïs sont battus », au lieu de « boîte carrée avec des trous où les épis de maïs sont battus », à étymologie inconnue. L'auteur démontre que *drobăritoare* « est une variante de *zdrobăritoare* « broyeur » (le correspondant de Maidan a répondu que *drobăritoare* est composée d'une boîte carrée avec des trous, voir CHEST. II 440/8); *zdrobăritoare* este un dérivé avec le suffixe *-(i)toare* du vb. *a zdrobări*, qui s'est formé avec le suf. *-ări*, de *zdrob*, cf *zdroboli* = *a zdrobi* « écraser » < *zdrob* (DLR). [In honorem magistri Simion Dănilă 322] » (p. 159). On observe qu'à la fin des notes étymologiques l'auteur indique, chaque fois, entre crochets, la publication où ces notes sont apparues initialement, ainsi que la page. Toutes les notes étymologiques consignées dans ce volume représentent des informations scientifiques rigoureusement argumentées, intéressantes aussi par leur expression sonore, pittoresque (*curăli*, *dalboșel*, *hazbute*, *izbuc*, *jugăli*, *mlăjoagă*, *oveștină*, *șainălui*, etc.). Dans le chapitre *Études et articles*, sont compris des études

relatives aux différentes étymologies controversées données, acceptées ou rejetées par Sextil Pușcariu pour les mots que Dumitru Loșonți élucide étymologiquement ou dont il essaie de trouver l'origine. C'est toujours intéressant l'article sur les termes employés pour *ghețuș* (*ciuști, șuiruș, piriuș, răpăguș*) et *săniuș* (*ciologuș, dărdăuș, dăniuș, duruiuș*, etc.). Les mots provenus d'onomatopées, qui font l'objet de la dernière étude du volume sont, aussi, savoureux et dignes d'intérêt, beaucoup d'entre eux étant inconnus par les dictionnaires. On considère que par la publication de ce livre Dumitru Loșonți accomplit non seulement un acte majeur de culture, mais aussi « un acte de justice » étymologique, afin d'éclairer de nombreux aspects concernant les recherches linguistiques d'hier et d'aujourd'hui sur l'origine des mots de la langue roumaine.